

Avis sur l'ouvrage d'Amelia Litcheva «Le prix Nobel est-il mondial ?»

Le présent ouvrage d'Amelia Litcheva confirme les qualités les plus reconnaissables de son style scientifique qui se distingue par le caractère actuel de la problématique choisie, la clarté de l'expression, la connaissance profonde de la matière étudiée, et l'applicabilité de la construction théorique. Son objet de recherche principal est le concept de littérature mondiale lequel depuis l'époque de Goethe est sans doute un des concepts les plus difficiles à définir dans le domaine de la théorie littéraire. Plus précisément, c'est la « mondialité » de la littérature qui reste toujours problématique de point de vue géographique, mais aussi politico-culturel.

Les deux premiers chapitres représentent une introduction théorique à la question de la littérature mondiale. Litcheva développe une analyse approfondie des conceptions d'un nombre impressionnant d'auteurs d'époques différentes tels que Goethe, considéré comme l'inventeur de la notion de littérature mondiale, Erich Auerbach, des représentants de la tradition anglophone et beaucoup d'autres. En ce qui concerne le contexte moderne des débats autour de cette notion, Litcheva précise qu'il est déterminé surtout par la littérature comparée et les études postcoloniales, deux disciplines aux objets historiquement changeants. Elle rappelle la contribution de René Wellek et Austin Warren selon lesquels la littérature mondiale est non seulement « une bibliothèque de chefs-d'œuvre », mais exige également qu'une attention spéciale soit accordée aux littératures nationales avec leurs manières spécifiques de parler de tout ce qui possède une valeur humaine universelle.

Dans les premières parties de l'ouvrage l'auteure construit un dialogue entre différents chercheurs ayant proposé des approches différentes au concept de littérature mondiale. Une des contributions les plus importantes de ce cadre théorique de la recherche est de situer ce concept dans un réseau de relations déterminantes qu'il entretient avec d'autres concepts tels que le canon littéraire, la question de la traduisibilité et de l'intraduisibilité de la littérature, la prédominance encore persistante du modèle europocentrique et américano-centrique de valeur littéraire, l'hégémonie de la langue anglaise, la mondialisation, le rôle du marché et de la politique des maisons d'édition.

S'appuyant sur sa connaissance approfondie des processus dans le monde d'aujourd'hui et de leur influence sur le rôle social de la littérature, Litcheva montre de manière convaincante pourquoi il devient de plus en plus difficile de penser la notion de littérature mondiale si l'on

néglige les connotations politiques de cette dernière. Ses réflexions la conduisent à une reformulation des tâches contemporaines des études comparées qui exigent l'élaboration d'un nouveau modèle de contextualisation de la littérature. Comme l'auteure l'affirme, il ne s'agit plus autant de se concentrer sur les auteurs et les genres que sur la littérature elle-même comme une possibilité de connaître et d'évaluer la réalité dans laquelle nous vivons aujourd'hui. La littérature comprise de cette manière s'avère un moyen de comprendre notre situation humaine et notre expérience du monde actuel.

Plus loin dans le texte l'auteure développe sa propre conception de littérature mondiale partant du constat que la fonction principale de la littérature est de créer des images du monde. Elle arrive à la conclusion que sans nier la relation entre le concept de littérature mondiale et celui de canon littéraire, le plus important de nos jours est de penser la littérature mondiale comme l'ensemble des textes qui s'interrogent sur la situation du monde moderne et sur l'avenir qui nous attend.

Dans les chapitres intitulés « La littérature mondiale et les prix » et « Le prix Nobel » Litcheva se concentre sur la question des prix littéraires, sur les critères de leur attribution et sur leur capacité d'influencer le processus littéraire et le rôle social de la littérature. Parmi les critères les plus importants elle distingue surtout le critère politique qui consiste dans le principe de garder la neutralité politique lors du choix des lauréats. On remarque également la tendance de stimuler les écrivains dissidents. D'autres critères sont le caractère surnational des œuvres, la popularité, le sens de la contemporanéité, la maîtrise littéraire. L'auteure du présent ouvrage souligne également la tendance de surmonter le cadre europocentrique du prix Nobel de littérature.

La partie de l'ouvrage consacrée aux discours des lauréats du prix Nobel est parmi les plus intéressantes. En tant que spécialiste confirmée dans la matière, Litcheva s'arrête sur la question de l'influence des médias et du marché sur la formation de la conception moderne de littérature mondiale. Le chapitre intitulé « La littérature mondiale d'aujourd'hui : ses mondes, ses messages et ses prévisions » impressionne par sa richesse sur le plan de l'information présentée et sur celui de l'analyse d'œuvres concrètes. A travers cette analyse l'auteure réussit à confirmer les tendances thématiques dans la littérature mondiale décrites dans les chapitres précédents, telles que l'antiutopie, le regard vers le passé, la vague migratoire, la vie de tous les jours, et autres. Elle s'arrête également sur un phénomène moderne qui consiste dans

l'apparition du type d'écrivain de masse comme Dan Brown, par exemple. Une attention spéciale est accordée aux nobelistes bilingues.

Une application à la fin de l'ouvrage est consacrée à l'étude d'une histoire assez dramatique : celle des nominations pour le prix Nobel d'écrivains bulgares au cours du XXème siècle. Se basant sur ses réflexions sur les œuvres des auteurs contemporains bulgares les plus reconnus, elle pose la question de la place de la littérature contemporaine bulgare dans la littérature mondiale.

En conclusion, l'ouvrage d'Amelia Litcheva possède toutes les qualités nécessaires pour que le titre de docteur ès sciences lui soit attribué.

Miryana Yanakieva